

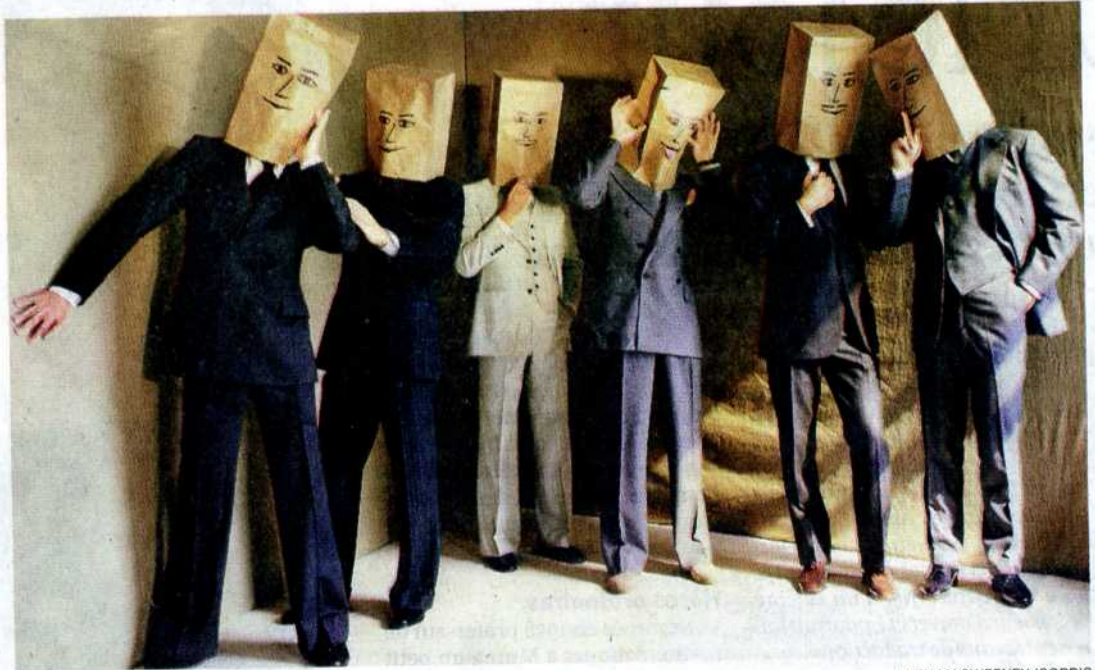
Veau d'or ou vache folle ?

Flore Vasseur décrit à merveille les travers ultralibéraux de l'époque

Pierre, 37 ans, 40 millions d'euros placés aux îles Caïmans, s'ennuie. *Quantitative trading* au Crédit général, il fait partie de ceux pour qui la planète est un Monopoly : « Nous n'avons jamais mis le pied dans une entreprise, ce repaire de besogneux. Nous nous foutons de ce qu'elles produisent, du nombre de personnes qu'elles emploient. Nos profits sont vos pertes. Pour nous, il n'y aura jamais de punition. »

En ce printemps 2009, Manhattan est dévastée par la crise des subprimes. Largués, les politiciens publient de longues diatribes contre les excès du capitalisme qui n'intéressent que les caméras. Depuis soixante ans, la vie à crédit est une tuerie ; la démocratie, un cache-sexe ; la manipulation des conflits par et pour les fonds d'investissement, une sorte de realpolitik de la finance internationale.

C'est pour échapper à ce monde devenu fou que Pierre, le narrateur du formidable roman de Flore Vasseur, décide de mettre en branle le plan machiavélique de la très mystérieuse Madame Krudson. A 80 ans, cette diabétique qui a rendu la planète obèse, serait la créatrice du bien réel Bilderberg, ce rassemblement transatlantique secret, dont David Rockefeller et quelques autres ont en réalité la paternité. En créant le crédit, la publicité et les médias de masse, « trois piliers d'un système de domination totalitaire », écrit l'auteur, le Bilderberg est devenu le bras armé des ultralibéraux. Bien avant tout le monde pourtant, Madame Krudson a compris que l'impérialisme américain allait mourir, se heurtant à l'énergie des « dragons asiatiques » et au réveil des peuples. Lasse de renflouer les caisses des fonds d'investissement, ces *capitalist pigs* à la mémoire trop courte, elle veut désintégrer le système avant qu'il ne change de mains. Et décide de confier à Pierre cette mission : « Je vous observe depuis longtemps. Ce système vous



ALLEN MACWEENEY/CORBIS

dégoûte (...), vous ne valez rien, vous n'êtes rien. (...) Vous étiez sans histoire. C'est votre chance de la faire (...) Vous avez vécu. Grâce à moi, vous allez maintenant exister. »

Michael Jackson est mort

Alors Pierre fait les comptes, et se souvient. De la mort de son père – plombier : « A l'heure de l'enterrement, j'ai regardé mes gains grimper pendant que l'on descendait mon père sous terre. » De sa mère, qui tient un salon de coiffure à Clermont-Ferrand où « une bâtisse de béton recouvert d'une peinture saumâtre dans une rue en forme d'impasse » lui tient lieu de maison. De son mariage avec Marie – « une gentille fille mal dégrossie » –, qui a fait long feu. De sa fille, qui souffre d'anorexie et massacre ses poupées Barbie en criant « Papa ». De sa prostituée de luxe débarquée de Sarcelles, et dont il loue chaque nuit les services. De ses amis avec lesquels il parle golf et s'échange des putes : « Globalement, on se déteste. » Lucide, ce

mercenaire postmoderne admet : « Je suis un porc. » Pierre va donc lancer le programme machiavélique de Madame Krudson : en connectant une simple clé USB à son ordinateur, il va affoler le Dow Jones. Tout le monde replonge, trop content de remettre « le pif dans le caviar ». Jusqu'à ce que le volume de transactions traitées atteigne une valeur-pivot qui

Comment j'ai liquidé le siècle de Flore Vasseur

Ed. des Equateurs, 320 p., 19 €.

modifie la formule mère. L'algorithme de Madame Krudson entre dans une phase létale. Le monde redevient noir : « Le veau d'or n'était qu'une vache folle. »

Née en 1973, Flore Vasseur connaît bien ce monde qu'elle décrit à merveille. Elle aussi est descendue dans le réacteur du système capitaliste, a côtoyé ses loups, vendu son âme à New York et Dubaï, avant de voir Kaboul bom-

bardée... de publicités car, dans ce monde, relancer un pays, c'est créer des marchés, et sauver l'humanité peut se révéler un business très lucratif. Elle le racontait dans *Une fille dans la ville*, version 2006 des *Illusions perdues* (Ed. des Equateurs). On pensait alors à Tom Wolfe et à son *Bûcher des vanités*. À Bret Easton Ellis et à son monde peuplé de néo-yuppies chargés de cocaïne, caricatures d'eux-mêmes, panoplie Gucci en sus. À Douglas Coupland et à sa *Génération X*. C'était le récit d'une génération mondialisée, mais à bout de souffle, faisant le décompte de ses désillusions.

Depuis, Michael Jackson est mort, et *Thriller* passe en boucle à la radio. En imaginant ce scénario aussi fou que celui déclenché par la mort du roi de la pop, Flore Vasseur prouve une fois de plus qu'elle sait, mieux que personne, sonder notre époque, et se taille une place de choix dans la littérature contemporaine. ■

Emilie Grangeray